

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G. ET F. J. BUOTE, EDITEURS-PROPRIETAIRES.

ABONNEMENT: \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. III

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 19 Mars 1896

No 33

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.

FULL GOVERNMENT DEPOSIT.

H. J. McNEIL,
Summerside.
General Agent for P. E. Island

Dr. J. J. Desnoyers
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et residence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, pres de la station.

Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite ses frais.
Nov. 9. h. 93

A. W. MACKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de
la maniere la plus habile et à
des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune dou-
leur aux patients.

Bureau au dessus du magasin
de J. Pattray.

RUE MAIN.....ALBERTON

McKINNON'S
ENGLISH OINTMENT
CURES

Fever sores, Tetter, Itch, Salt
rheum, Scald heads, Itching
piles, Pimples on the face,
Ringworm, Blisters, Erysipe-
las, Inflammation and all
eruptions of the skin from any
cause whatever. It is virtually
the Poor Man's Friend and
Medical Companion.

Testimonials from reliable
persons.

HOTEL PERRY.

J'ai l'honneur d'informer le
public que je viens d'ouvrir un
nouvel hotel tout pres des bâ-
tisses de l'ancien banique
'Nova Scotia,' où j'invite mes
anciens patrons et autres de
venir me voir.

La maison est de premier
ordre.

PRIX MODERES.
FRANK PERRY.

Summerside 15 aout 1895

Western House

Mrs. S. Arsenault, Prop.
SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent
and transient boarders will find
good accommodations at mo-
derate charges.

**INTERCOLONIAL
HOUSE**

[Opposite I.C.R. depot].
PICTOU, N. S.

This is a new house fitted up
with new furniture and run
on strictly first class principles.
Parties coming to Pictou
should visit the Intercolonial
C. GALLANT, PROP

**Your Stomach
Distresses You**

after eating a hearty meal, and the
result is a chronic case of Indig-
estion, Sour Stomach, Heartburn,
Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the
Stomach, Liver and Bowels, Purify
the Blood, and are a Positive Cure for
Constipation, Sick Headache, Bil-
iousness, and all other Diseases arising
from a disordered condition of the Liver and
Stomach. They act gently yet promptly, and
perfect digestion follows their use.

Ripans Tablets take the place of an Entire
Medicine Chest, and
should be kept for use in
every family.

Price, 50 Cents a box. At
Druggists, or by mail.
RIPANS CHEMICAL CO.
10 BRONX ST., NEW YORK.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in
DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES,

FINE

GROCERIES

**And Fishing
Supplies.**

at TIGNISH and
ALBERTON.

REQUESTS SETTLEMENT
OF ALL OPEN ACCOUNTS AND PAYMENT

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCU-
REUR.

Bureau: Bâtisse McKenzie, en
face du nouveau magasin de
R. T. Holman.

Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

**LES DERNIERES MODES
DE PARIS ET DE
NEW-YORK.**

Vous pouvez vous procurer
des patrons en papier pour
Robes, Manteaux, Habits d'en-
fants à des prix très réduits.

Sauvez l'argent que vous
êtes obligés de payer aux mor-
distes et faites vos habillements
vous-mêmes au moyens de ces
patrons.

Prix depuis 15 jusqu'à 35 cts
Adressez: Mme. F. J. Buote,
Bureau de l'Impartial,
Tignish, I. P. E.

Eureka House

Formerly White's Hotel.
MAIN ST. ALBERTON.

The Patrons of this House
may rely on Good Table, Care-
ful Attendance and Moderate
Charges.

Guests and Baggage conveyed
to and from Trains free.

SAMPLE ROOMS AND STABLING
IN CONNECTION.

Mrs. Robert McLean, Prop.

—MAISON EUREKA—

Ci-devant Hotel White.
Grand Rue..... Alberton
Bonne Table et Bons logements
Prix modérés Les passagers
de chemin de fer sont transportés
gratuitement.

Salle d'Echantillon et Bonne
écurie.

Mme. R. McLean, Prop

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New
York University.

OFFICE CENTRAL STREET
ALBERTON.

Revere House

MAIN ST. ALBERTON.

Comfortable Accommodations
Moderate Charges

GOOD STABLING IN CONNECTION
Guests carried to and from
Station free of charge

GEORGE GREEN PROP.

MAISON REVERE

Grand'Rue, Alberton, I. P. E.
Accommodation de première
classe. Prix Modérés. Bonne
écurie.

Les voyageurs menés au dé-
pot, et ramenés, Grátis.

GEORGE GREEN
PROP.

L. S. Perry
BARBIER COIFFEUR
ETC.

M. Perry vient de réouvrir sa
boutique où il est prêt à servir,
ses pratiques avec la punctua-
lité et l'habileté qu'on lui
connait.

Sa boutique est pourvue de
chaises et autres améliorations
selon les derniers goûts.

M. Perry se charge aussi des
réparages de

**MONTRES HOR-
LOGES BIJOU-
TERIES ETC.**

Ne manquez pas de le visiter
Tignish. I. P. E.

ANGLAIS ET FRANCAIS

Quand la politique cesse de
fournir à ces bons voisins les
matériaux nécessaires pour se
débiter tout leur souf, ne
croyez pas qu'ils soient en
peine pour trouver de quoi
continuer leurs petites hosti-
lités, car tout bois est bon
pour alimenter le feu. Il n'est
pas jusqu'à la beauté de leurs
voisines qu'ils ne se plaisent
à nier.

"Les Anglaises sont de lon-
gues créatures maigres, qu'a-
maigrissent encore des robes é-
troites et des manteaux qu'on
prendrait pour des étuis de pa-
rapluie."

"J'emprunte la réponse à un
journal hebdomadaire:

"Les Françaises sont de gros-
ses créatures à la Rubens, aux
hanches et à la gorge démesu-
rées."

C'est du dernier galant, n'est
il pas vrai?

J'ai dit ailleurs que "s'en al-
ler sans dire adieu à la compa-
gnie" s'appelait en anglais: s'en
aller à la française."

Quelques Anglais m'ont con-
tredit; cependant j'avais parfait-
ement raison: j'ai pour moi
l'autorité de Webster et autres.
C'est bien là la signification de
l'anglais: "to take French
leave"

Mais ce qu'il y a de plus joli,
c'est qu'en France on dit au-
jourd'hui: "s'en aller à l'ang-
laise." Et cela signifie, quoi?
"S'en aller sans dire adieu à la
maîtresse de la maison."

Attrape, voisin!

Quand les Anglais descen-
dent dans un hôtel, en France,
et qu'ils ne trouvent pas de sa-
von sur la toilette, croyez-vous
qu'ils concluent de là que les
Français emportent du savon
dans leurs malles quand ils
voyagent? Pas du tout. Ils en
concluent que les Français ne
se lavent, ou que tout au plus
ils se contentent de tremper le
coin de leur mouchoir dans la
cuvette.

Mark Twain, le prince des
humoristes américains, s'écrie
en entrant dans une chambre
d'hôtel français: "Comment,
garçon, pas de savon! Savez-
vous bien que le savon est un
article de toilette indispensa-
ble pour un Anglais ou un A-
méricain, et qu'il faut être
Français pour pouvoir s'en pas-
ser!"

Il est vrai qu'en Angleterre,
on trouve du savon dans les
chambres d'hôtel, mais les An-
glais et leurs cousins d'Améri-
que s'étonneront peut-être que
nous leur disions qu'un Fran-
çais aurait presque autant de
répugnance à se servir d'un
savon d'hôtel, qu'un Anglais
en aurait à se mettre dans la
bouche une brosse à dents qu'il
trouverait sur une toilette de
la maison meublée. Nous nous
hasarderons même à leur dire
que beaucoup de dames fran-
çaises poussent la délicatesse
jusqu'à emporter en voyage
une provision de linge de to-
ilette.

Chacun ses goûts, n'est-ce
pas?

Pour l'observateur impartial,

qui s'en va philosophant, pro-
menant les yeux à droite et à
gauche, de chaque côté de la
Manche, c'est un spectacle vrai-
ment bien amusant que de voir
comment les deux pays sem-
blent s'être ingénies à trouver
le moyen de faire, chacun le
contraire de ce que fait l'autre.

Et voulez-vous quelques
preuves assez divertissantes,
prises, ça et là?

Nous autres, nous portons
notre montre chez "notre tan-
te"; l'Anglais porte la sienne
chez "son oncle."

En France, le curé a, sous
ses ordres, un certain nombre
de vicaires; en Angleterre, ce
sont les curés qui sont les su-
balternes du vicaire. Ici, il n'y
a pas de doute que ce ne soit
nous qui ayons raison, puisqu'un
curé est un prêtre institué
pour desservir une "cure", et
qu'un vicaire ("vicarius") est
un prêtre institué pour pren-
dre la place d'un autre.

Donc, premier bon point
pour nous

En France, les cochers pren-
nent la droite; en Angleterre,
ils prennent la gauche. Les co-
chers de cabs qui sont assis
derrière leurs voitures, se trou-
vent beaucoup plus éloignés
de leurs chevaux que les co-
chers français, sont obligés de
se servir de fouets excessive-
ment; mais, comme ils pren-
nent la gauche, ils adminis-
trent le coup de fouet au mi-
lieu de la voie publique, et é-
pargnent ainsi plus d'un ho-
nor aux paisibles promeneurs
qui se trouvent sur les trot-
toirs.

Cette fois.....bravo John!
Nous appelons le Pas-de-
Calais ce que les Anglais ap-
pellent le Pas-de-Douvres. Ici,
donc, nous sommes quit-
tes.

Nous rions des Anglais qui
ont ajouté un "s" au nom de
deux grandes villes de France;
ils écrivent "Lyons" et "Mar-
seilles". Mais de "London" et
de "Dover", n'avons-nous pas
fait "Londres" et "Douvres"?
Oh! la paille dans l'œil du
voisin!

En Angleterre, on se mouille
jusqu'à la peau. En France,
jusqu'aux os. Quand, en An-
gleterre, on est quelque chose
jusqu'aux os ("to the backbone"),
en France, pour être toujours
à la tête du mouvement des
idées, on l'est jusqu'à la moelle
des os.

En Angleterre, "on a de l'es-
prit jusqu'à bout des doigts"
en France, "On en a jusqu'au
bout des ongles."

La table des matières est pla-
cée à la fin d'un livre français,
elle l'est au commencement
d'un livre anglais.

Il serait de mauvais ton, en
France, d'appeler les gens par
leur nom, immédiatement après
leur avoir été présenté. Dans la
conversation, nous disons: "mou-
sieur, madame, mademoiselle".
En Angleterre, il n'y a que le
commis de magasin, qui appe-
lent leurs pratiques "madam",
ou "miss", généralement "miss"
pour les flatter. Aussitôt que
vous avez été présenté à un

Anglais ou une Anglaise, vous
pouvez ajouter son nom à "mis-
ter", "mistress" [prononcez
"missise"], ou "miss".

Quand un Français dit du
mal de lui, disait l'autre jour
M. Edouard Pailleron, ne le
croyez pas; il ce vante". Rien
n'est plus vrai; mais je serais
tenté de croire que, s'il agit ain-
si, c'est par esprit d'opposition,
car un Anglais, lui... eh bien,
s'il a un ou deux petits défauts,
il aime autant que ce soit vous
qui les découvriez vous-même.

La livre sterling est de 20
shillings, le shilling de douze
pence, le penny de 4 farthings,
et si vous voulez arriver à sa-
voir, par exemple, combien la
somme de 356 livres, 13 shilling
9 pence, 3 farthings a rapporté,
à intérêts composés, au bout de
quatre ans, cinq mois et huit
jours, au taux de 3. 7. 19 p 100,
je vous conseillerais de vous pro-
curer immédiatement une main
de papier écolier et de vous
mettre à l'ouvrage. Quand vous
serez arrivé au bout de votre
peine, vous vous demanderez
comment il se fait que les An-
glais, si pratiques, n'aient pas
encore adopté notre système
décimal. Mais voilà, on l'a ad-
opté en France.

C'est jusque dans la manière
de tenir une fourchette, de por-
ter un parapluie, que les deux
peuples semblent se faire la
figure.

Il serait difficile, en faisant,
dans les deux pays, l'inventaire
des contrastes, de décider le-
quel des deux est le plus sou-
vent dans le vrai. La partie est
probablement égale; aussi vais-
je vous proposer la belle: c'est
nous qui la gagnerons.

Le vendredi-saint étant l'an-
niversaire de la mort du Sau-
veur, le peuple français consa-
cra ce jour au recueillement
et à la prière. Le dimanche sui-
vant, jour de la Résurrection,
il se réjouit. Le jour de Pâques
tombant un dimanche, le peu-
ple anglais est plongé dans une
triste et morne silence; mais, le
vendredi-saint, il tient foire, et
les basses classes célèbrent l'an-
niversaire de la mort de leur
Rédempteur en abattant des
noix de coco.

MAX O'RELL.

**LE MAGASIN
DU PEUPLE**

Le magasin par excellence
où le public trouve tout ce
dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains
l'assortiment le plus complet:—
Farine, Thé, Tabac, Melasse
Sucre, Bottes et Souliers, Gro-
ceries, Clous, Poêles, Huiles.

Marchandises Sèches de toutes
espèces et de la meilleure
qualité.

Venez nous voir. Nous ven-
dons à prix très réduits.

Nous payons toujours le plus
haut prix pour le produit et
tout autre article qui peut être
placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES

MISCOUCHE, I. P. E.

9 Jan '95